

Tourrettes-sur-Loup, le 6 janvier 1973

Mon cher Marcel,

Je viens de recevoir aujourd'hui seulement ta lettre datée du 22 décembre. Tu vois combien c'est lent. J'imagine que mes lettres à toi subissent pareil retard, dû à la lenteur du courrier et aux grèves de tri à Paris. Hier, lisait-on dans les journaux, il y avait dix-sept mille sacs postaux d'empilés. Ne te décourage donc pas si tu reçois mes lettres avec beaucoup de retard. Il y en a peut-être qui seront perdues, c'est ça le pire. En tout cas, je t'écris souvent, en espérant qu'une sur deux au moins réussira à franchir tous les obstacles et à te parvenir. J'ai pris mon parti maintenant des difficultés de vivre ici et du caractère étrange des Boland & Clercx. Je pense que Josette est sur le bord de sombrer dans une dépression grave. Elle repart avec son mari pour Bruges ce matin. Quant à Suzanne, ou elle a trop à faire, ou c'est une nature solitaire: en tout cas, je ne la vois à peine qu'une heure parfois vers la fin de la journée. Donc à la guerre comme à la guerre! Je fais de petites promenades seule et me débrouille un peu mieux. Quand on est pris, c'est étonnant ce qu'on trouve en soi de débrouillardise. Heureusement il fait beau pour l'instant et je reste dehors le plus longtemps possible. J'ai hâte d'avoir des nouvelles de ton voyage au Manitoba. Voilà au moins trois fois que je t'en demande.

N'oublie jamais, pour que tes lettres arrivent plus vite, d'inclure le code 06 sur ton enveloppe dans l'adresse et Saint-Tourrettes-sur-Loup. La moindre petite faute ou lacune retarde davantage le courrier. J'avais tellement d'espoir de recevoir du courrier tous les jours. Comme c'est là, j'ai reçu une lettre lundi et deux aujourd'hui le samedi. Porte-toi bien. Prends soin de ta santé. Dis bonjour à nos amis.

Je t'embrasse affectueusement.

Gabrielle